

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.  
Bureau : 223 rue de Chartrie.  
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLÉANS.  
DIMANCHE, 20 JANVIER 1895.

### LA DERNIÈRE BOUGIE.

Le 22 janvier, vers onze heures du matin, un coup de feu retentissait dans une mansarde située au sixième étage d'une maison de la rue P... R... Une vieille voisine, effrayée, descendit en hâte avertir le concierge, qui remonta avec elle, frappant vainement à la porte de la mansarde la plus voisine. Le concierge, prévenu, fit ouvrir la porte par un serrurier. Sur le lit gisait une jeune femme—morte d'une embolie, dit le rapport du médecin—et, à côté d'elle, un jeune homme, la tête enfoncée dans une balle de revolver. Un large pli était posé sur la tablette de la cheminée, bien en vue. Voici ce qu'il contenait :

22 janvier (je ne sais quelle heure il est.)  
Hier, j'estai quatorze sous à la maison : j'en ai dépensé treize ; j'ai acheté un demi-litre de bouillon, un livre de pain, deux sous de fromage, une bougie de vingt centimes.  
Il y avait encore un peu d'essence dans la lampe ; j'ai fait chauffer le bouillon au-dessus. Nous avons déjeuné, Aline et moi. Elle ne pouvait avaler. Je lui ai supplié de faire un effort. Elle m'a obéi. Le bouillon a paru lui faire un peu de bien. Elle s'est recouchée.

Je lui ai dit :  
—Je sors, ma bien-aimée. Repose-toi. Je vais à la recherche de X... Il te toujours été bienveillant pour moi. Il ne m'abandonnera pas. Si je ne le vois pas à son journal, j'irai l'attendre à son Café.  
—Puisse-tu réussir ! a-t-elle dit.  
Elle s'est rendormie tout de suite.  
J'ai battu le pavé de la ville toute la journée.  
J'ai vu A... de loin. Il m'a vu aussi. Mais il a traversé le boulevard pour ne pas me rencontrer.

Il y avait trois jeunes gens et trois jeunes femmes qui discutaient en marchant auprès de moi, sur le choix du restaurant où ils feraient un bon dîner ; ils riaient et se chamaillaient à la fois.  
Aperçu B... Il montait dans une voiture qui détalait au galop. Celui-là, c'est un brave garçon. Je ne crois pas qu'il m'ait vu. Fatalité !  
J'ai erré dans le désert de la foule, au travers des indifférents. Il y avait des femmes devant les boutiques des modistes et des bijoutiers. Des hommes allaient, venaient, affaînés. Ils me boucoulaient ; mais je ne sentais rien.

Rencontré devant le Crédit Lyonnais, à six heures, C... Il m'a demandé comment j'allais. J'ai répondu : « Bien ; et toi ? » Il m'a offert une absinthe au Café Richer. Quelle amère dérision !  
L'ouvre la porte du Café Richer. Il m'a vu. Il vient à moi, il me prend le bras, il me fait entrer avec lui.  
—Eh bien ! me dit-il, ça ne va donc pas, mon pauvre Marc ?  
—Non, ça ne va pas du tout.  
—Oui, oui, le théâtre, le roman, c'est très-joli !... mais c'est long, difficile ; et encore il faut de la chance, beaucoup de chance !... En attendant, l'estomac est exigeant ; pas vrai ?  
—C'est vrai !... Tenez, dans ce moment, vous devriez bien me faire passer un article dans votre journal... Deux ou trois cents lignes.  
—Pourquoi pas, mon pauvre Marc ? Ce soir, mon journal est fait ; mais apportez-moi demain deux cents lignes bien travaillées, gaies, légères. Les événements du jour se prêtent un peu à la chose. Je ne vous en dis pas plus long.

Il s'arrêta.  
—Et Aline ? demanda-t-il.  
—Mal, mon cher maître, bien mal !  
—La pauvre enfant !  
Et puis, nous avons bâti l'artifice. X... est de bon conseil, plein de bon sens. Il sait exactement ce qui convient à ses lecteurs.  
Il a payé nos consommations avec une pièce de vingt francs. Le garçon lui a rapporté sa monnaie. Il l'a laissée sur la table un moment. Un combat se livrait en lui. Je le sentais. Il n'osait, le brave homme ! pousser de mon côté ces trois pièces de cent sous, et me dire :  
—Prenez, Marc ; c'est un acompte sur l'article.

Il avait peur de me blesser. Et moi, je détournais la vue de cet argent, de mis mon nez dans mon verre où il restait à peine quelques gouttes, pour qu'il ne vit pas ma rougeur, ni la convulsivité que devaient exprimer mes yeux.  
Alors, il a pris lentement sa monnaie, et, comme à regret, il l'a glissée, pièce à pièce, dans sa poche.  
Nous nous sommes séparés : lui, j'en suis sûr, mécontent de ses scrupules ; moi, plein de reconnaissance pour son bon mouvement et que je devinais, et en même temps, d'amers reproches que je me faisais au sujet de ma pusillanimité,

—ou de ma fierté—parce que je ne pouvais pas rapporter quelque douceur,—une simple orange !—à ma pauvre Aline.  
Je suis rentré à la maison. Il devait être près de sept heures et demie. La chambre était plongée dans l'obscurité. Aline m'a dit :  
—Comme tu as été longtemps !  
—Alors j'ai allumé la bougie. Il n'y avait plus d'essence dans la lampe. Aline a bu une gorgée de bouillon froid, ce qui restait du matin. Moi, j'ai achevé la croûte de pain.

J'ai conté à Aline, par le menu, ce qui m'était arrivé. Elle a dit que de A... ça ne l'étonnait pas. Elle a été bien contente quand je lui ai annoncé que X... m'avait commandé un article. Elle a approuvé ma réserve relativement à la monnaie de la pièce de vingt francs. J'ai courbé la tête pour qu'elle ne vit pas que, en réalité, j'avais été plus timide que fier. Elle m'a dit encore que ce n'était, après tout, qu'un jour à souffrir.  
—Demain, nous serons plus heureux. Si on soupçonnait notre détresse, du moins personne n'en a la certitude. C'est quelque chose. Et puis, on ne peut pas dire que nous avons tenu la main.

J'ai embrassé bien fort ma pauvre Aline. Elle m'a rendu mes caresses avec plus d'ardeur que d'habitude. Comme je lui demandais pourquoi elle riait :  
—C'est, dit-elle, que je suis contente de toi !  
Enfin, un rayon d'espérance a lui dans notre taudis.

J'ai commencé mon article. On en trouvera deux feuillets dans ce pli. Ça ne venait pas. Il est vrai que la misère et la faim ne sont pas précisément pour engendrer les idées amusantes et originales. Il faisait un froid horrible et pénétrant. J'étais mal à l'aise, glacé. La demie pour onze heures, je pense, sonna quelque part dans le voisinage. Aline se redressa brusquement sur notre pauvre lit.  
—Qu'est-ce qui demandait ?  
—Oh ! tu que je souffre ! que je souffre !  
Et elle portait sa main crispée à sa poitrine.

—Oh !... le cœur !  
—La !... levé ; elle prit mes mains entre les siennes.  
—Mais, lui dis-je en m'efforçant de sourire, ça ne fait pas mon article !  
—Oh ! ne t'en va pas ! supplia-t-elle... reste !... Donne-moi tes mains... Quand tu es là... ainsi... je souffre moins...  
D'accablement, je restai, serrant ses pauvres mains entre les miennes. Lui parlant, la réconfortant comme je pouvais.  
—Combien de temps s'était passé ? Je ne sais pas. Tout à coup, Aline tourna la tête contre la muraille. Puis, elle eut un cri :  
—La ! la ! dit-elle, comme si elle voyait se mouvoir des figures, des apparitions qui l'épouvantaient.  
Un peu d'acalmie se fit, pourtant ; puis, elle dit encore :  
—Que je souffre ! oh ! que je souffre !  
Elle tourna de nouveau la tête du côté de la muraille, murmura quelques mots indistincts et se renversa sur l'oreiller en poussant un faible gémissement.

La bougie—notre dernière bougie—usée jusqu'à son bout, jeta alors une dernière lueur. Une fumée monta. Puis, plus rien.  
—Aline ! supplia-t-je.  
—Elle ne m'entendait plus !  
Alors, mon désastre m'a assommé. J'ai senti comme un coup de marteau sur ma tête. J'étais évanoui, évanoui.  
Je suis resté là, inerte, comme une brute, retenant mécaniquement ses mains froides dans mes mains, jusqu'au moment où le jour naissant me confirma l'effroyable catastrophe.

C'est drôle : je n'ai pas pleuré. Je ne pleure, pas, je ne peux pas pleurer. Tout se présente à moi, clair en relief, tout, excepté ce qui s'est passé depuis que la bougie s'est éteinte, en même temps que ma pauvre Aline, jusqu'à l'aube. Expliquera qui voudra ce phénomène physiologique. Mon ami Z..., le docteur en médecine, peut-être. Moi, je n'ai pas le temps ; je suis pressé.  
Je n'ai plus rien sur la terre ; qu'y ferais-je plus longtemps ? J'ai perdu ma force et l'espérance avec la vaillante compagnie qui m'a soutenu, encouragé dans mes épreuves. Je vais voir si je peux la rejoindre.

MARC GERBAULT.  
Le commissaire de police, après la lecture de cette lettre navrante, ne put cacher son émotion ; il la remit lentement sous enveloppe, en murmurant : « Pauvre garçon ! »  
ADOLPHE GEDELIN.

AVIS DE SUCCESSION.  
Monsieur Gustav Hochengagen.  
OBER CIVIL DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 44,424—Division C—  
Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à tous autres personnes intéressées d'avoir à déclarer, dans les dix jours qui suivent la présente, au greffe de la Cour de Commerce, les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte final présenté par l'excuteur testamentaire de défunt, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément à la loi et à la loi de l'excuteur déchargé.  
Par ordre de la Cour.  
H. W. FLOTTE, Greffier.  
11 jan.—11 15 20

AVIS.  
Les personnes qui ont reçu des billets pour la représentation donnée à l'Opéra-Français, le 15 janvier 1895, au bénéfice de l'Hôpital de la Vierge, au Palais de la Vierge et de la Cour, confèrent à un faveur à la Direction en transmettant le prix de leurs billets à M. A. Blinck, secrétaire, 202 rue Nord Rampart.  
20 jan.—19 20 22

## IL NOUS FAUT PARTIR

### Nous sommes obligés de déménager.

Ceci est avec nous un fait insurmontable et opiniâtre. S'il n'en était pas ainsi, nous ne risquerions pas notre réputation par un exposé erroné, simplement

### Comme duperie d'annonce.

Nous possédons un immense stock de Tapis, Descende de lit, Nattes, Toile-Orée, Tapissierie, Papier-Point, Rideaux en Dentelles, Portières, Bric-à-Brac, Stores de Fenêtres, Moresque, ouvrage en relief et en somme tout ce que l'on peut désirer de complet et d'inépuisable comme genre de décoration d'intérieur que nous offrons

### A un sacrifice

Purement et simplement pour nous éviter les frais de les transférer et de les placer dans notre nouveau magasin. Nous avons calculé que nous sauverions de l'argent par l'opération, tandis que nos clients gagneront de l'argent en nous offrant l'occasion offerte. Il est inutile de donner des chiffres, car chaque article parle pour lui-même.

## LEOPOLD LEVY,

### 133 RUE DU CANAL, BATISSE TOURO.

**PURGATIFS et DEPURATIFS**  
LEURS EFFETS SONT D'UN SECOURS CONTRE LES  
**ENGORGEMENTS D'INTESTINS**  
(Constipation, Migraines, Coliques, etc.)  
Tous contrefaits et imités sous d'autres noms.  
Exiger l'Étiquette JOINTTE A COULEURS  
Notés dans chaque boîte. DANS TOUTES LES PHARMACIES.

AMUSEMENTS

**THEATRE DE L'OPERA.**  
Aujourd'hui, matinee à 2 h. 30.  
**LES HUGENOTS.**  
Le soir, à sept heures.

**LE CHALET**  
LE JOUR ET LA NUIT.  
Mardi 22 janvier. Soirée de gala et de souscription. — Première représentation de

**ROMÉO ET JULIETTE.**  
M. HAILLY dans le rôle de Roméo.  
20 jan.—11

**ACADEMIE DE MUSIQUE.**  
C'est soir, le Comédien Eminent,  
**SOL SMITH**  
**RUSSELL.**  
Lundi, Mardi et Mercredi Matinée.  
A FOUR RELATIONS.  
Mercredi 23 janvier. Théâtre de la Vierge.  
Vendredi 25 janvier. Théâtre de la Vierge.  
Samedi 26 janvier. Théâtre de la Vierge.  
M. HAILLY dans le rôle de Roméo.  
20 jan.—11

**THEATRE ST-CHARLES**  
LE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE.  
Mardi 22 janvier. Soirée de gala et de souscription. — Première représentation de

**THE PRODIGAL FATHER!**  
Une joyeuse, amusante et brillante comédie.  
M. WILLIAM JEROME  
20 FAVORI METROPOLITAINS.  
L'abonnement prochain—SER. 20jan.—11

**REPRESENTATION**  
—DE—  
**L'Union Française,**  
Mercredi, 23 janvier 1895.  
Le contrôle pour les places réservées est ouvert au bureau de location du théâtre, chez Wertheim, 133 rue du Canal. 17 jan.—31

**GRAND OPERA HOUSE.**  
Séance commençant Dimanche, 20 janvier.  
**M. Nat. C. GOODWIN**  
Dans le répertoire représentant  
**In Mizoura.**  
A Gilded Fool,  
David Garrick,  
Lend Me Five Shillings.  
La semaine prochaine—M. Koot Monte'.  
20 jan.—11

**Crescent City Jockey Club.**  
**REUNION D'HIVER**  
Commençant le 8 Décembre 1894, Continuant  
**100 JOURS.**  
**CINQ COURSES PAR JOUR.**  
PLUIE OU BEAU TEMPS!  
G. H. BUSH, Directeur.  
S. H. SIMMONS, Secrétaire.  
Les courses commenceront à 130 P. M. Prix d'admission au Grand Stand, 50 centes.  
4 déc.—4m

**ANT. CASTEL**  
Annonce à ses amis et au public en général, qu'il occupe l'ouverture de son magasin de bonnettes et d'articles de ménage.  
**LUNDI, LE 20 OCTOBRE 1894,**  
à son nouveau local, encouragez des roses  
**ROYALE ET DUMAINE.**  
Stock complet et des mieux assortis. Prix modérés, comme courtoisie et empressement. Il n'est pas d'occasion de mieux pour le public de son patronage, passé et à venir qu'il le lui a fait l'avant.  
1er jan.—an 4 fév  
Le soir—1 an

**ANT. CASTEL**  
A louer.  
A la Balle St-Louis, dans un des endroits les mieux bâtis et les mieux habités, sur un site magnifique, une maison complètement neuve et de plus confortable, réunissant toutes les commodités nécessaires, convenable pour une grande famille. S'adresser 94 rue de l'Épave.  
2 sept—11

**ASSURANCES.**  
Association d'Assureurs de la Nouvelle-Orléans—No 204 l'ancien No 43 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1895.—A une assemblée générale des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 15 janvier 1895, au bureau de la Compagnie, il a été décidé de nommer M. W. WALL, Président, et M. J. C. DENIS, Secrétaire.  
17 jan.—31

**ASSURANCES.**  
Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans—No 204 l'ancien No 43 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1895.—A une assemblée générale des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 15 janvier 1895, au bureau de la Compagnie, il a été décidé de nommer M. W. WALL, Président, et M. J. C. DENIS, Secrétaire.  
17 jan.—31

**ASSURANCES.**  
Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans—No 204 l'ancien No 43 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1895.—A une assemblée générale des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 15 janvier 1895, au bureau de la Compagnie, il a été décidé de nommer M. W. WALL, Président, et M. J. C. DENIS, Secrétaire.  
17 jan.—31

**ASSURANCES.**  
Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans—No 204 l'ancien No 43 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1895.—A une assemblée générale des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 15 janvier 1895, au bureau de la Compagnie, il a été décidé de nommer M. W. WALL, Président, et M. J. C. DENIS, Secrétaire.  
17 jan.—31

**ASSURANCES.**  
Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans—No 204 l'ancien No 43 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1895.—A une assemblée générale des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 15 janvier 1895, au bureau de la Compagnie, il a été décidé de nommer M. W. WALL, Président, et M. J. C. DENIS, Secrétaire.  
17 jan.—31

**ASSURANCES.**  
Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans—No 204 l'ancien No 43 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1895.—A une assemblée générale des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 15 janvier 1895, au bureau de la Compagnie, il a été décidé de nommer M. W. WALL, Président, et M. J. C. DENIS, Secrétaire.  
17 jan.—31

**ASSURANCES.**  
Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans—No 204 l'ancien No 43 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1895.—A une assemblée générale des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 15 janvier 1895, au bureau de la Compagnie, il a été décidé de nommer M. W. WALL, Président, et M. J. C. DENIS, Secrétaire.  
17 jan.—31

**ASSURANCES.**  
Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans—No 204 l'ancien No 43 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1895.—A une assemblée générale des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 15 janvier 1895, au bureau de la Compagnie, il a été décidé de nommer M. W. WALL, Président, et M. J. C. DENIS, Secrétaire.  
17 jan.—31

**ASSURANCES.**  
Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans—No 204 l'ancien No 43 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1895.—A une assemblée générale des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 15 janvier 1895, au bureau de la Compagnie, il a été décidé de nommer M. W. WALL, Président, et M. J. C. DENIS, Secrétaire.  
17 jan.—31

**ASSURANCES.**  
Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans—No 204 l'ancien No 43 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1895.—A une assemblée générale des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 15 janvier 1895, au bureau de la Compagnie, il a été décidé de nommer M. W. WALL, Président, et M. J. C. DENIS, Secrétaire.  
17 jan.—31

**ASSURANCES.**  
Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans—No 204 l'ancien No 43 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1895.—A une assemblée générale des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 15 janvier 1895, au bureau de la Compagnie, il a été décidé de nommer M. W. WALL, Président, et M. J. C. DENIS, Secrétaire.  
17 jan.—31

**ASSURANCES.**  
Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans—No 204 l'ancien No 43 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1895.—A une assemblée générale des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 15 janvier 1895, au bureau de la Compagnie, il a été décidé de nommer M. W. WALL, Président, et M. J. C. DENIS, Secrétaire.  
17 jan.—31

**ASSURANCES.**  
Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans—No 204 l'ancien No 43 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1895.—A une assemblée générale des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 15 janvier 1895, au bureau de la Compagnie, il a été décidé de nommer M. W. WALL, Président, et M. J. C. DENIS, Secrétaire.  
17 jan.—31

**ASSURANCES.**  
Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans—No 204 l'ancien No 43 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1895.—A une assemblée générale des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 15 janvier 1895, au bureau de la Compagnie, il a été décidé de nommer M. W. WALL, Président, et M. J. C. DENIS, Secrétaire.  
17 jan.—31

**ASSURANCES.**  
Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans—No 204 l'ancien No 43 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1895.—A une assemblée générale des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 15 janvier 1895, au bureau de la Compagnie, il a été décidé de nommer M. W. WALL, Président, et M. J. C. DENIS, Secrétaire.  
17 jan.—31

**ASSURANCES.**  
Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans—No 204 l'ancien No 43 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1895.—A une assemblée générale des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 15 janvier 1895, au bureau de la Compagnie, il a été décidé de nommer M. W. WALL, Président, et M. J. C. DENIS, Secrétaire.  
17 jan.—31

## PRESCQU'UNE GÉNÉRATION !

### Pendant 28 Ans.



A dirigé un Magasin de Bijouterie sur la rue St-Charles et un autre rue du Canal.

### PENDANT 13 ANNEES.

Les deux magasins ont été dirigés avec succès et profits. Ceci sont des années sans précédent dans l'histoire du commerce de bijouterie.

Au magasin de la rue St-Charles tous les articles se vendront au prix coûtant.

### Diamants, Montres, Bijouterie d'Or, Argent massif, Pendules, Objets plaqués,

Le tout au prix coûtant pour y terminer les affaires. Epingles de diamant, Bouteaux d'Or, Bouteaux de diamant, Anneaux de diamant, Epingles de cravate de diamant, Pendules de diamant, Bagues de diamant, Carillères d'argent massif, Fourchettes d'argent massif, Peignes de cravate, Montres de Howard, Montres de Waltham en or et en argent, Claviers d'or, Epingles d'or, Broches, Bouteaux de manchon, Anneaux, Bouteaux d'oreilles, Epingles de cravate.

### HENRY COULTER ET HENRY BORNWASSER

DIRECTEURS LA VENTE.  
78 RUE ST-CHARLES, Nouveau numéro 326.  
18 nov.—1 an—etc

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS

## ORIZA-POWDER

### Fleur de Riz

FRAICHEUR ET PARFUM INCOMPARABLES  
PARFUMERIE ORIZA  
de L. LEGRAND

Inventeur du Produit VÉRITABLE et accrédité ORIZA-OIL  
11, Place de la Madeleine, Paris  
SE TROUVE DANS TOUTES LES MAISONS DE CONFIANCE

## Maladies d'Estomac

### DYSPEPSIES, GASTRALGIES — CHARBON DE BELLOC

Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du CHARBON DE BELLOC, a constaté que les MALADIES D'ESTOMAC, GASTRALGIES, COLIQUES, MIGRAINES, MAUX DE TÊTE, etc., cessent après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en poudre, soit en pastilles. D'ordinaire, le malade se fait sentir dès les premières doses ; l'appétit revient et la constipation s'affaiblit dans ces maladies disparait. Les propriétés antiseptiques du CHARBON DE BELLOC en font un des moyens les plus sûrs et les plus indiqués à opposer aux maladies infectieuses, telles que la dysentérie, le choléra, la cholérite, la fièvre typhoïde. Le CHARBON DE BELLOC est employé sous forme de poudre, de pastilles et de comprimés.

Chaque Boîte de Poudre et chaque Boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Docteur BELLOC.

En vente dans toutes les Pharmacies.— Prix : Poudre, 1 fr. ; Pastilles, 1 fr. 50.  
Fabricé en France.— A. CHAMPIGNY et C<sup>o</sup>, St-Denis, Paris.

## Bonnes Montres et Pendules.

### LES PLUS BEAUX DIAMANTS ET LA PLUS BELLE JOAILLERIE D'OR MASSIF QUI SE PEUT VOIR ET EXAMINER CHEZ

### FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET JOAILLERS,  
Nominés Inspecteurs et Ajusteurs des Régulateurs de Chemin de Fer.  
No 17 RUE BOURBON, PRÈS CANAL.

## PHOTOGRAPHE.

### Le mieux fini. Le plus durable.

La meilleure ressemblance.  
Les dernières nouveautés comme  
dépouilles et accessoires.  
Les portraits sur les plus nouvelles et possédant les plus récentes améliorations photographiques de la vie.  
Les portraits d'enfants, au spécial.

183 RUE CANAL.

Faites vous-même et très économiquement  
**VOTRE EAU MINÉRALE**  
analogue aux eaux naturelles  
AVEC LES

### COMPRIMÉS DE VICHY

DE FÉDIT  
suraturés à l'eau des sources  
G<sup>o</sup>. BAILLE, CELESTINS, HOPITAL,  
HAUTEVIE, ST-TOUR, etc.  
PARIS — 29, Avenue Victoria — PARIS  
Dépositaires à la Nouvelle-Orléans : J. L. LYONS & C<sup>o</sup>, 42-44, Camp.

## LES PLUS PARFAITS

### Pianos

WEBER, EMERSON, HARDMAN, MASON et HAMLIN, LUDWIG, GILBERT, Etc.

Aux prix les plus bas, aux conditions les plus faciles.  
**Junius Hart,**  
1001-1003 RUE CANAL.

1er sept.—1 an.—dim. mar. les

Secursale de la Compagnie d'Assurances de Son Mutual DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.  
No. 68 THE HOYBIC.  
Capital payé..... \$200,000 00  
Actif, 1er janvier 1894..... 879,877 33  
Surplus..... 236,390 92  
J. WALLACE JOHNSON, Secrétaire. CHS. LAPOUMIÈRE, CHS. D. FOUCHER, OCTAVE LABARRÉ.  
18 jan.—1 an

## MALADIES NERVEUSES

### Guérison certaine par le

## SIROP HENRY MURE

Succès assuré par 15 années d'expérience dans les Hôpitaux de Paris POUR LA GUERISON DE  
ÉPILEPSIE, HYSTERIE, MALADIES DU CERVEAU, MIGRAINES, INSOMNIE, HYSTÉRO-ÉPILEPSIE, de la MOELLE EPINIERE, ÉBOULISSEMENTS, DANSE DE SAINT-GUY, CONVULSIONS VERTIGES, CONSTRICTION GÉNÉRALE, DIABÈTE SUCRÉ, CHAÎNES NERVEUSES, SPERMATORRÉE.

Notice très importante envoyée gratis sur demande.  
**HENRY MURE, à Pont-Saint-Espirit (France)**

Dépôt à La Nouvelle-Orléans : J. L. LYONS & C<sup>o</sup>, 42-44, Camp.

## W. G. TEBAUT,

### POURVOYEUR DES BROWNIÉS.

La Maison qui vend le Meilleur Marché au Sud.  
MEUBLES EN GROS ET AU DETAIL.  
37, 39 et 41 RUE ROYALE, NOUVELLE-ORLÉANS.



## VÉRITABLE ÉLIXIR DU D'GUILLIÉ

### TONIQUE — ANTICATALEPTIQUE — ANTISPASMIQUE

Préparé par le Docteur Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1<sup>re</sup> Classe  
PARIS — 9, RUE DE GRENOUILLE-SAINT-GERMAIN, 9 — PARIS  
PLUS DE TROIS QUARTS DE SIÈCLE DE SUCCÈS  
est de constater que l'Élixir de D'GUILLIÉ est le meilleur remède contre les maux de FOIE, de la PEAU, le RHUMATISME, la GOUTTE, les FIEVRES ÉPIDÉMIQUES, la GRIPPE ou l'INFLUENZA et toutes les maladies causées par la bile et les intestins.  
Dépôts dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries.

## ÉPILEPSIE

### Guérison SOUVENT

### Soulagement TOUJOURS

### SOLUTION LAROYENNE

### ANTI-NERVEUSE

Paris, PR<sup>o</sup> DUREL, 7, boul. Denain.  
Dépôt à la Nouvelle-Orléans, J. L. LYONS & C<sup>o</sup>, 42, 44, Camp.

## ASTHME & CATARRHES

### Guéri par les CIGARETTES ESPIC

### OPPRESSIONS — TOUX — RHUMES — NEURALGIES

Vente en gros : J. ESPIC, 20, rue Saint-Lazare, Paris.  
Dépositaires à la Nouvelle-Orléans : J. L. LYONS & C<sup>o</sup>, FINLAY et BRUNSWIG.  
Et dans toutes les principales Pharmacies des États-Unis.

## STEINWAY

### KNABER

### CHICKERING

### SOHMER

### MEHLIN

### BEHR BROS

### FISHER

### SHONINGER

### PLEYEL

### Smity & Barnes

## CE SONT LES MEILLEURS

## PIANOS

Et par conséquent les plus durables et les meilleurs marchés. Ne pouvant s'acquiescer que de la bonne et vieille maison de  
**GRUNEWALD**  
127 RUE DU CANAL.

24 jan.—1 an

## Compagnie d'Assurances PHÉNIX de Hartford, Conn.

### SUCCESSORS DE LA

### COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Actif, valeur réelle..... \$5,890,329  
Portes réglées à la Nouvelle-Orléans, ainsi que les Compagnies locales.

**JULES TUBES, Agent-Résident.**  
27 mai 94 — 1 an

## COMPAGNIE D'ASSURANCE

### LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

### Plus de \$51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.  
Pertes payées pour l'incendie de Chicago..... \$3,239,091  
Pertes payées pour l'incendie de Boston..... \$1,427,290  
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs de la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que les Compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS.  
Gustaf R. Westfeldt, L